

La construction d'un mythe: l'assaut le siège dans l'historiographie

Silvia Cavicchioli

Le mythe du siège de 1706 est promis à un bel avenir et parcourt l'histoire du Piémont jusqu'à nos jours; les exploits militaires et les vicissitudes urbaines ont été récupérés à des fins triomphalistes, relatés de manière épique et transfiguré en un récit légendaire pour magnifier, selon les époques et les circonstances, la maison de Savoie et l'esprit militaire, le sentiment d'appartenance au Piémont et les caractéristiques du 'vieux Piémont' ainsi que de l'attachement des turinois leur ville. Sur le plan historiographique, le siège est un sujet toujours efficace d'un point de vue idéologique et qui convient parfaitement aux exigences de toute représentation de soi, que ce soit pour exalter la monarchie de la maison de Savoie ou pour mettre en avant les vertus des piémontais et vanter leur esprit guerrier, plus simplement pour antidater le plus possible le début d'une politique territoriale de longue haleine de la maison de Savoie, annonciatrice de ce sentiment d'appartenance à l'Italie qui, dès lors, caractérise les choix dynastiques de Charles-Albert, dilatant ainsi l'histoire nationale. La consolidation du mythe de siège et de la bataille de Turin trouve un écho auprès de toutes les classes sociales qui, de par la variété des protagonistes sur le terrain (des soldats et des hommes religieux, des nobles et des hommes du peuple, des ducs et des mendiants pensionnaires à l'hospice de la Charité, des allemands et des piémontais), contribuent à en assurer le succès dans le domaine historiographique ainsi que dans le domaine artistique, de l'art figuratif et monumental jusqu'au milieu littéraire et théâtral.

Les chroniques de l'époque, dont le célèbre *Journal historique* de Solaro della Margarita, représentent sans aucun doute la source d'un large temps de l'historiographie postérieure, qui se renforce autour des *lieux communs* de la cohésion sociale à l'époque du siège et de la naissance de l'esprit patriotique, et construisent de manière parallèle ce mythe de l'héroïsme populaire et de l'obéissance aveugle à la monarchie incarnés par le personnage de Pietro Micca. Il s'agit d'une reconstruction historique dont les bases sont jetées à l'époque du règne de Charles-Albert, qui se poursuit à travers l'œuvre des historiens modérés jusqu'aux commémorations de 1906, avant de déboucher, durant le *ventennio* fasciste, de sur une série d'initiatives qui confèrent de l'importance à ces événements au nom de cette vocation de la maison de Savoie à mener et à réaliser l'Unité d'Italie à travers la glorification du prince Eugène et de Victor-Amédée II.

Traduction de Laurence Vitroni